



Dossier

Missionnaires
aujourd'hui

Thème

Béni soit
mon cartable!



Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Des paroisses catholiques de Nyon et Founex
Communautés de Begnins, la Colombière, Crassier,
Gland, Saint-Cergue, Saint-Robert

SEPTEMBRE 2025 | NO 3 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 **Editorial**
- 03 **Unité pastorale**
Sortie annuelle des salariés
- 04-06 **Unité pastorale**
Tous missionnaires
de l'espérance
- 07 **Unité pastorale**
« Ma mission, c'est ici
et maintenant »
- 08-09 **Unité pastorale**
Journée des pôles
catéchèse
- 10 **Unité pastorale**
Missionnaire avec Thérèse
- 11 **Unité pastorale**
La prière de Taizé à Nyon
- 12 **Unité pastorale**
Retraités et toujours
missionnaires
- I-VIII **Cahier romand**
- 13 **Unité pastorale**
Des jeunes actifs et motivés
- 14-20 **Vie de la paroisse**
Colombière: pp. 14-16
Gland: p. 17
Crassier: p. 18
Saint-Cergue: p. 19
Founex: p. 20
- 21 **Unité pastorale**
Prière du Jubilé
- 22 **Unité pastorale**
A vos agendas
Annonces
- 23 **Au livre de vie**
Horaires des messes
- 24 **UP pratique**

Missionnaires
aujourd'hui

PAR AIMÉ MUNYAWA | PHOTO: DR

L'année jubilaire nous invite à repenser notre baptême dans sa dimension missionnaire. La mission ne se limite pas à évangéliser des terres lointaines ou à réaliser des actions spectaculaires. Elle commence ici, au cœur de notre quotidien, dans notre paroisse, notre milieu de travail, nos relations. Chaque geste, chaque parole, chaque sourire peut devenir une semence d'espérance et une action missionnaire. « La mission est un chemin de joie », nous rappelait le pape François, d'heureuse mémoire.

Etre missionnaire aujourd'hui, c'est porter la lumière de l'Evangile dans les recoins parfois sombres de notre société. C'est, fondamentalement, être témoin de l'amour du Christ dans nos interactions quotidiennes. Dans nos familles, au travail, dans nos loisirs, nous avons l'opportunité de partager notre foi par des actes concrets de bienveillance et de solidarité. Par exemple, l'encyclique « Laudato si' » du pape François nous exhorte à prendre soin de notre maison commune. Ainsi, être missionnaire, c'est aussi s'engager pour la justice sociale et la protection de l'environnement. En agissant pour le bien de la planète, nous témoignons de notre foi et de notre espérance en un avenir meilleur. Chaque geste compte: trier nos déchets, soutenir des initiatives locales, être attentifs aux besoins de ceux qui nous entourent.

Le pape Jean Paul II nous a encouragés à « ne pas avoir peur d'ouvrir nos cœurs à l'amour de Dieu ». Dans notre vie quotidienne, cela signifie accueillir l'autre, celui qui est différent. C'est dans cette ouverture interculturelle et intergénérationnelle que nous pouvons véritablement être des missionnaires. En créant des liens authentiques, nous bâtissons une communauté où chacun se sent aimé et valorisé.

En cette année jubilaire, renouvelons notre engagement à être des missionnaires de l'espérance, que ce soit par des actions simples, comme rendre visite à un voisin isolé, ou par des initiatives plus larges, comme organiser des événements paroissiaux. Chaque effort compte. Ensemble, nous pouvons faire briller la lumière du Christ dans notre communauté. Car la mission est un chemin de croissance personnelle: en partageant notre foi, nous nous enrichissons mutuellement et nous fortifions notre espérance. Soyons des témoins joyeux de l'amour de Dieu et n'hésitons pas à inviter les autres à découvrir cette source de vie. Soyons des missionnaires aujourd'hui, ici et maintenant, pour que notre UPI soit un lieu où l'espérance fleurit et où chacun se sent appelé à participer à cette belle aventure. Ensemble, faisons de notre quotidien un témoignage vivant de la foi qui nous anime.

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA,
case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

Courriel: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Geneviève de Simone-Cornet, Case postale 2270

1260 Nyon 2, tél. 022 362 57 01

Courriel: gdesi@bluewin.ch

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Dessin à l'abbaye d'Orval, en Belgique.

Photo: Geneviève de Simone-Cornet

Sortie annuelle des salariés

Grottes de Vallorbe, Juraparc, abbatale de Romainmôtier : un programme alléchant pour la sortie des salariés de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (UPI) le 25 juin. L'occasion de resserrer les liens entre salariés et de clore l'année pastorale dans la bonne humeur.

PAR GABRIELLA KREMSZNER | PHOTOS : DR

Dix-huit salariés de l'UPI se sont retrouvés mercredi 25 juin pour une sortie alliant nature et spiritualité préparée par Marie-Agnès de Matteo, Emmanuel Miloux et Patricia Durrer. L'occasion pour les prêtres, les agents pastoraux, les coordinatrices, la secrétaire et le concierge de vivre une belle journée estivale dans la bonne humeur en clôture de l'année pastorale.

Admirer les beautés de la création

Nous nous sommes d'abord rendus aux grottes de Vallorbe – une idée bienvenue vu la chaleur. Nous avons déambulé à travers des formations rocheuses créées par l'érosion de la roche calcaire et sculptées par l'eau au fil des siècles. Les lacs souterrains alimentés par l'Orbe, les stalactites et les stalagmites, les formations karstiques et les jeux de lumière nous ont émerveillés. Dans ce lieu grandiose, comment ne pas ressentir la présence de Dieu et ne pas percevoir la beauté de la création ? Notre visite s'est terminée par l'observation d'une collection de 250 minéraux exposés dans des alvéoles rocheuses.

Nous avons ensuite dîné dans le Juraparc : un beau moment de détente et de partage, l'occasion idéale de renforcer nos liens et de mieux nous connaître. Nombreux sont ceux qui ont visité le parc pendant le nour-

rissage des ours, des bisons et des loups qui y évoluent en semi-liberté.

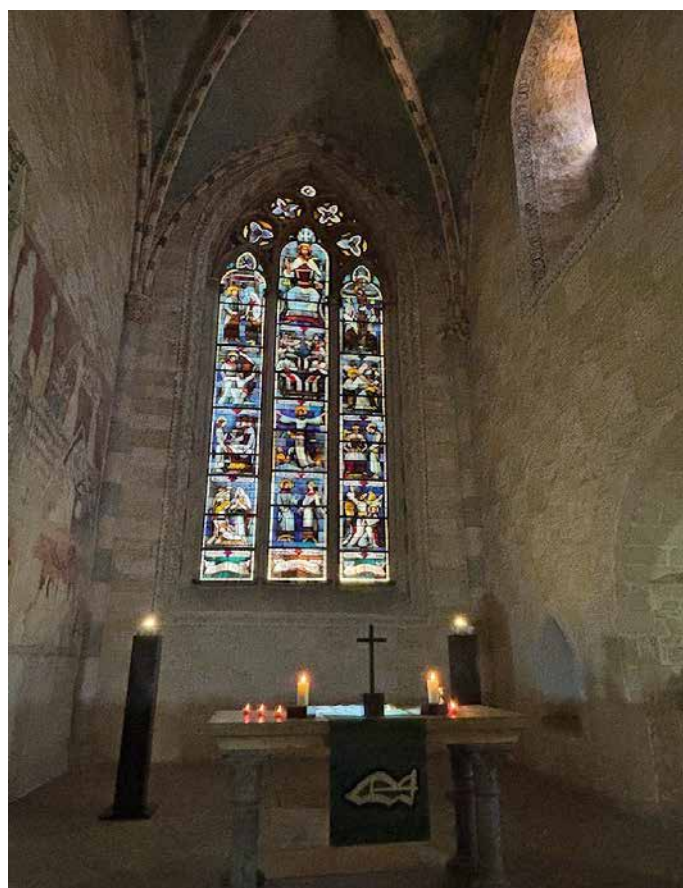
Notre journée s'est poursuivie à l'abbatale de Romainmôtier, le plus ancien monastère de Suisse de style roman. Nous y avons été accueillis par le pasteur, Timothée Reymond, qui nous a donné une explication historique fort bien documentée sur ce site clunisien datant de 1000 ans. La prière et la vie œcuménique font la vitalité de la paroisse.

Le travail, don de Dieu

Avec nos prêtres, nous avons ensuite célébré la messe dans ce lieu porteur et remarquable tant par sa beauté que par son histoire. Les beaux chants choisis par Patricia et Emmanuel nous ont permis de nous sentir tous profondément unis et d'entrer dans la prière. Pour clore la journée, l'homélie de l'abbé Aimé Munyawa, curé modérateur, avait un accent particulier et nous a permis de réfléchir sur notre mission en Eglise. Avec son éloquence habituelle, il nous a vivement encouragés à vivre notre ministère en mettant toujours le Christ au centre de nos réflexions et de nos actions afin de suivre son exemple dans l'humilité et le service : « Veillez à accomplir votre travail pour la gloire de Dieu et pour le bien commun sans jamais oublier que le travail est un don de Dieu ! ». Merci à tous pour cette belle journée !



Le groupe visite l'abbatale de Romainmôtier, un site clunisien très ancien.



La messe a été célébrée dans le cadre grandiose et historique de l'abbatale.

Tous missionnaires de l'espérance

UNITÉ PASTORALE

Le pape François voyait en chaque chrétien un disciple-missionnaire. Et en cette année jubilaire, nous sommes appelés à être des missionnaires de l'espérance.

Ici et maintenant: dans nos communautés, nos paroisses, nos milieux de vie et de travail. Le défi est enthousiasmant. Mais nous ne pourrions le relever qu'en puisant à la source, le Christ et sa Parole, et en nourrissant notre foi par la participation aux sacrements.

PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

PHOTOS: GDSC, EVANGILE-ET-PEINTURE.ORG

Etre disciple-missionnaire, qu'est-ce que cela veut dire? Cette expression signifie que chaque baptisé est missionnaire, appelé à transmettre la Bonne Nouvelle par toute sa vie; et disciple, car sa mission est fondée sur sa rencontre avec Jésus. Le disciple-missionnaire se met à son écoute et regarde comment il agit pour ensuite parler et agir comme lui.

Le pape François, dans son message pour la 99^e Journée mondiale des missions,

dimanche 26 octobre, nous invite à être des «missionnaires de l'espérance parmi les peuples» – c'est son titre. Il nous redit que l'espérance est au cœur de la mission chrétienne et qu'elle doit être vécue, partagée et transmise partout. Guidés par l'Esprit nous sommes, «à la suite du Christ, des messagers et des bâtisseurs d'espérance» pour tous, en tous lieux et en toute circonstance.

Une Eglise humaine et proche de tous

Le message de François s'articule autour de trois grands thèmes: sur les traces du Christ, notre espérance; les chrétiens porteurs et constructeurs d'espérance parmi les peuples; renouveler la mission de l'espérance.

Le premier affirme que l'exemple suprême du missionnaire de l'espérance est le Christ: sa vie, sa mort et sa résurrection sont l'assurance d'un avenir plein d'espérance jusque dans les moments d'obscurité. A sa suite, l'Eglise est appelée, en dépit des persécutions et de ses imperfections, à «prendre en charge [...] le cri de l'humanité et même le gémissement de toute créature en attente de la rédemption définitive». Une Eglise «missionnaire, qui marche avec le Seigneur sur les routes du monde».

Le deuxième thème souligne que les chrétiens sont appelés à porter l'espérance en se mettant au service des plus démunis et en



La mission ouvre de nouveaux horizons où s'engager avec confiance.

ROMANENS
GROUPE

www.romanens-groupe.ch

**Façonner demain
avec l'héritage d'hier.**
Depuis plus de 65 ans

COUVERTURE FERBLANTERIE

Pariat FRERES SA
M+F

INSTALLATIONS SANITAIRES

Service de dépannage

Chemin des Brumes 4 1263 Crassier



Nous sommes envoyés à la suite du Christ pour «soulager, guérir, libérer», écrit le pape François.

vivant les joies et les souffrances des autres. Animées par l'espérance, les communautés chrétiennes sont «des signes d'une nouvelle humanité» lorsqu'elles se font proches, avec compassion et tendresse, des personnes désespérées, isolées, malades, des personnes âgées. «Nous sommes tous interconnectés, mais nous ne sommes pas en relation», écrit François.

Le troisième thème relève que l'Eglise est invitée à renouveler sa mission de transmettre l'espérance en se nourrissant de la prière, des sacrements et de la communion fraternelle dans une dynamique communautaire. «Prier est la première action missionnaire» et «la première force de l'espérance», affirme le pape. «En priant, nous gardons allumée l'étincelle de l'espérance, allumée par Dieu en nous, pour qu'elle devienne un grand feu qui illumine et réchauffe tout autour, y compris par des actions et des gestes concrets inspirés de la prière.» Enfin, «l'évangélisation est toujours un processus communautaire».

La mission, une passion

Etre missionnaire n'est pas brandir un drapeau, mais dire sa joie d'être chrétien et en témoigner par sa vie, sa prière, ses sacrifices et sa générosité. Le croyant est appelé à sortir, à aller aux périphéries géographiques et existentielles afin de rejoindre les incroyants, les pauvres, les marginaux; à incarner l'Eglise en sortie chère au pape François. Pour témoigner de l'espérance, «don et tâche pour chaque chrétien».

Etre missionnaire, c'est «aller vers le monde tout en restant près du Christ», écrit François. Evangéliser «avec sa tête, son cœur et ses mains» en conjuguant douceur et passion pour Jésus et pour son peuple, et non en usant des tactiques du monde, pour dire l'amour, la proximité et la miséricorde de Dieu.

Le terreau de la prière

Et rester enraciné dans la prière, dans «une spiritualité qui transforme le cœur» :

c'est elle qui donne sens à l'engagement missionnaire, qui permet d'affronter les difficultés, de surmonter la fatigue et le découragement. Il faut nous laisser toucher par Dieu et par sa Parole qui nous pousse à communiquer sa vie: «La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Evangile est de le contempler avec amour, de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur. Si nous l'abordons de cette manière, sa beauté nous surprend et nous séduit chaque fois. Donc, il est urgent de retrouver un esprit contemplatif qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres», écrit François dans l'exhortation apostolique «Evangelii gaudium» («La joie de l'Evangile»), parue en 2013.

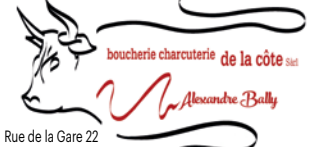
Car «l'Evangile répond aux nécessités les plus profondes des personnes: [...] l'amitié avec Jésus et l'amour fraternel». Le missionnaire «sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui» «pour la plus grande gloire du Père qui nous aime». Il se fait proche de tous et s'engage en pleine pâte humaine pour construire un monde nouveau et solidaire. Il est avec les autres et pour eux.

Invisible fécondité

Et puis, évangéliser «enrichit l'esprit et le cœur, nous ouvre des horizons spirituels, nous rend plus sensibles pour reconnaître l'action de l'Esprit, nous fait sortir de nos schémas spirituels limités» pour «éclairer, bénir, vivifier, soulager, guérir, libérer» l'autre, image de Dieu, reflet de sa gloire, poursuit le pape.

Missionnaires de l'espérance, nous savons que «dans l'obscurité commence toujours à germer quelque chose de nouveau qui tôt ou tard produira du fruit. Dans un champ aplani commence à apparaître la vie, persévérante et invincible. La persistance de la laideur n'empêchera pas le bien de s'épanouir et de se répandre toujours. Chaque

► suite en page 6

 **boucherie charcuterie de la côte sud**
Rue de la Gare 22
1260 Nyon • Tél. 022 361 28 04

Le bois, c'est notre savoir-faire
Laissez-nous vous satisfaire!

schaller à FELS MENUISERIE CHARPENTE SA
MAÎTRISES FÉDÉRALES
Nyon - Gingins • Tél. 022 369 92 00
info@schaller-bois.ch • www.schaller-bois.ch

DOMAINE DU PETIT-TRUET 

Les vins du Domaine
Production de porte-greffes
Cultures fruitières intégrées
Pépinières viticoles

Héli & Michel DUTRUY
 Pépiniéristes-viticulteurs
Vignerons-encaveurs

Chemin du Lac 6 - 1297 Founex
Mobile 079 607 83 61
Tél. 022 776 16 39 - Fax 022 776 64 24
michel.dutrui@bluewin.ch

 **ALTISS IMMOBILIER**

Estimation confidentielle et gratuite

ALTISS IMMOBILIER Sarl
1273 Arzier-Le Muids
Tél. 079 197 14 91
www.altiss-immobilier.ch

La tête dans les étoiles 

PAGE & FILB
maçonnerie, béton armé
Rte de St-Cergue 299
1260 Nyon
Tél. 022 361 38 01
Fax 022 361 00 27



*Missionnaires de l'espérance, nous ne sommes pas seuls : l'Esprit travaille avec nous.
Ambon dans l'église Sainte-Agathe à Crémone.*

jour, dans le monde, renaît la beauté, qui ressuscite transformée par les drames de l'histoire». Et Dieu, qui «tire le bien du mal par sa puissance et sa créativité infinie», ne nous abandonne pas.

Missionnaires, notre travail est fécond, d'une fécondité «souvent invisible», relève François : «La personne sait bien que sa vie donnera du fruit, mais sans prétendre connaître comment, ni où, ni quand. Elle est sûre qu'aucune de ses œuvres faites avec amour ne sera perdue, ni aucune de ses préoccupations sincères pour les autres, ni aucun de ses actes d'amour envers Dieu, ni aucune fatigue généreuse, ni aucune patience douloureuse».

Avec l'Esprit et Marie

«La mission n'est pas un commerce ni un projet d'entreprise, pas plus qu'une organisation humanitaire, ni un spectacle pour raconter combien de personnes se sont engagées grâce à notre propagande; elle est quelque chose de beaucoup plus profond, qui échappe à toute mesure», précise le pape. Car le missionnaire fait confiance à l'Esprit saint: s'il se donne avec générosité, il sait que c'est lui qui rend ses efforts féconds.

Sans oublier la force missionnaire de l'intercession, «remerciement à Dieu pour les autres», gratitude, partage. Et Marie, «Mère de l'évangélisation», qui invoque l'Esprit avec les disciples, rendant ainsi possible «l'explosion missionnaire advenue à la Pentecôte». «Comme mère de tous, elle est signe d'espérance pour les

peuples qui souffrent les douleurs de l'enfamment jusqu'à ce que naisse la justice. Elle est la missionnaire qui se fait proche de nous pour nous accompagner dans la vie, ouvrant nos cœurs à la foi avec une affection maternelle», écrit François. Marie nous soutient dans notre mission: elle est à nos côtés avec tendresse et affection. En elle, nous voyons «Notre-Dame de la promptitude, celle qui quitte son village pour aider les autres»: «Cette dynamique de justice et de tendresse, de contemplation et de marche vers les autres est ce qui fait d'elle un modèle ecclésial pour l'évangélisation».

Des familles missionnaires

Le pape Léon XIV, lui, veut faire des familles les actrices de l'évangélisation. Dans un texte publié le 2 juin, il expose les «défis ecclésiologiques et pastoraux» de «l'évangélisation avec les familles d'aujourd'hui et de demain». Il y exhorte les pasteurs et les familles à devenir «des pêcheurs de couples, de jeunes, d'enfants, de femmes et d'hommes de tous âges et conditions pour que tous puissent rencontrer Celui qui seul peut sauver».

Pour lui, la mission est un engagement partagé par des familles enracinées dans leur milieu de vie. Pas de modèles ni de règles, pas de morale ni d'exemplarité, mais une rencontre et une écoute pour transmettre la foi et l'espérance de génération en génération.



Marie, «Mère de l'évangélisation», est à nos côtés sur toutes nos routes. Statue de la Vierge dans l'église de Nyon.

«Ma mission, c'est ici et maintenant»

Celles et ceux qui fréquentent l'église de la Colombière ne peuvent pas ne pas la connaître : lectrice et auxiliaire de l'eucharistie, elle est toujours là quand il faut donner un coup de main. Elle s'engage aussi ponctuellement dans la catéchèse, écrit des icônes, est guide à l'abbaye d'Hauterive et infirmière hospitalière à Lourdes. Autant de façons pour elle d'être missionnaire.

TEXTE ET PHOTOS PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

Missionnaire? « 'Allez dans le monde entier. Proclamez l'Evangile à toute la création' (Mc 16, 15): c'est ainsi que l'on m'a présenté la mission. Mais pendant longtemps, je ne savais pas très bien ce que l'on attendait de moi. C'est en vivant diverses expériences et à travers mes engagements professionnels et spirituels que l'idée s'est précisée dans mon esprit », constate Liliane Blanchard. Car être missionnaire, c'est d'abord saisir « les occasions qui se présentent de rendre service: participation ponctuelle à la catéchèse des premiers communiant; catéchèse avec mes petites-filles lorsque les familles devaient assurer ce service ».

Se former et s'informer

La mission, c'est transmettre ce que l'on a reçu, et pour Liliane, cela « passe surtout par l'expérience ». Mais d'où lui vient son goût pour la mission? « De l'enseignement aux adultes durant mon travail professionnel. Et des questions que me posent mes petits-enfants. » Un goût qui s'est développé au fil du temps: « On me savait engagée en Eglise, et quand les gens avaient des questions, ils prenaient l'habitude de s'adresser à moi ».

Cependant, la mission ne s'improvise pas: pour donner il faut recevoir, pour transmettre il faut se préparer intérieurement. Liliane nourrit ses engagements de ses lectures et de ses recherches: « Je ne perds aucune occasion de me former et de m'informer – je suis allée me former dernièrement à Saint-Maurice pour approfondir la fonction de sacristine ». Et puis, infirmière hospitalière à Lourdes, elle se ressource chaque année auprès des malades: « Ils ont été ma première vocation et restent ma passion fondamentale ».



«Le Christ Grand Prêtre, roi de l'Univers». Icône écrite par Liliane Blanchard à l'atelier Saint-Luc à Lausanne.

L'icône, chemin de conversion

La mission c'est aussi, pour Liliane, répondre aux questions des touristes lors d'une visite guidée de l'abbaye d'Hauterive: « C'est fou les questions que l'on me pose! C'est un peu 'Questions pour un champion' ».

Enfin, Liliane écrit des icônes, « une démarche authentiquement missionnaire », un vrai chemin de conversion: « Le choix du sujet, le dossier à constituer, l'écriture elle-même. Des questions fondamentales se posent. Je réfléchis, je médite, je prie ».



Pour Liliane Blanchard, la mission est quotidienne.

PROMA STORES
Tél. 022 364 42 10 • Fax 022 364 38 33
www.proma.ch

magasins du monde
Produits alimentaires et artisanat du monde entier
Pour une économie solidaire et un développement durable

Place Bel-Air 4
1260 Nyon
022 362 70 65
www.mdm.ch

Lundi 14h - 18h
Mardi-vendredi 10h - 18h
Samedi 9h30 - 16h

CARITAS La Boutique

Boutique de 2^{ème} main Ouverte à tous

Rue de la Combe 9 Lu 14h-18h
1260 Nyon Ma-Ve 9h-12h/14h-18h
022 362 84 55 Sa 9h-12h

Hostellerie XVI^e Siècle
Christophe et Margreth Decurtins

Place du Marché 2 • 1260 Nyon
Tél. 022 994 88 00 • Fax 022 994 88 09
www.16eme.com • 16eme@club-soft.ch

Journée des pôles catéchèse

UNITÉ PASTORALE

Ils étaient une soixantaine d'agents pastoraux en charge de la catéchèse dans le canton de Vaud, prêtres, laïcs et catéchistes bénévoles, à réfléchir, jeudi 12 juin à Nyon, sur leurs représentations et les défis actuels de leur engagement. Cette troisième journée des pôles catéchèse était organisée par le département 0-15 ans de l'Eglise catholique dans le canton pour « prendre de la hauteur et regarder les choses autrement ».



Des catéchistes de tout le canton de Vaud ont investi la grande salle de la Colombière.



Un sketch joué par quelques animatrices a permis à chacun de réfléchir sur ses préjugés. Au centre, la coordinatrice, Anne-Marie Métais.

TEXTE ET PHOTOS PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

Coordonnée par Anne-Marie Métais, responsable du département accompagnement et formation 0-15 ans, la journée se voulait un temps de rencontre et d'échange. Elle a été lancée par trois questions qui ont permis à chacun de formuler sa représentation de la catéchèse: « Qu'est-ce qui était mieux avant en catéchèse? », « Pour la catéchèse, je voudrais... », « Société et catéchèse: quel impact? ». Après un temps d'échange,

chacun a noté ses réflexions sur un Post-it qu'il a collé sur une feuille fixée au mur. Ce temps s'est conclu par une question qui a donné lieu à une discussion entre voisins: « Quelles plaintes entend-on régulièrement au sujet de la catéchèse? ». Et par un sketch joué par quelques animatrices: l'occasion de revisiter certains clichés et d'inviter chacun à ne pas les ressasser afin d'avancer autrement.

Se laisser interpeller

Les participants ont ensuite rejoint deux ateliers. Le premier les invitait à réfléchir



Les participants au premier atelier se sont interrogés sur la façon de résoudre une situation pastorale.



Le second atelier a accueilli Mgr Morerod (au fond à droite). Chacun a pris conscience de ses mécanismes inconscients.



Chacun a attaché à un ballon ce dont il voulait se délester.



Procession des offrandes lors de la messe à la Colombière.



L'abbé Jean-Luc Etienne a présidé la célébration et prononcé l'homélie.

en groupes, à la lumière d'un texte biblique, sur une situation pastorale proposée par l'équipe d'animation et à imaginer des moyens à mettre en œuvre pour la résoudre. Chaque groupe a élaboré une nouvelle réponse pastorale à la situation de départ. A suivi un temps d'échange entre groupes confrontés à la même situation pastorale.

Le second atelier invitait les participants, avec la méthode des chapeaux de Bono, à «prendre conscience de nos mécanismes inconscients, des questions récurrentes qui n'ont pas forcément de réponse et nous épuisent, pour prendre de la hauteur et regarder les choses autrement». Six chapeaux par participant, six couleurs exprimant des qualités différentes: l'occasion d'aborder une situation sous plusieurs angles en séparant les faits, les émotions, les éléments négatifs, les éléments positifs, la créativité et l'organisation. Les participants ont échangé sur trois situations qui étaient ressorties du tour de table.

A la fin de l'atelier, chacun a écrit ce dont il aimerait se délester sur une étiquette qu'il a attachée à un ballon. De différentes couleurs, ces ballons ont accompagné les participants de la salle à l'église pour la messe de clôture, rappel symbolique de ce dont ils étaient appelés à se séparer pour avancer plus légers.

Accueil, écoute, souplesse

Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne,

Genève et Fribourg, a adressé un message à tous: «Ne partons pas du principe que les gens que nous rencontrons, en catéchèse ou ailleurs, sont loin de Dieu, n'ont pas de rapport avec lui: au contraire, on peut apprendre quelque chose sur Dieu avec eux. Pensons que Dieu est déjà là et essayons de sentir ce qu'ils cherchent au lieu de leur asséner des questions et des réponses. Face à un texte biblique, laissons-les s'exprimer, demandons-leur ce qu'ils y trouvent, laissons-les poser leurs propres questions. S'ils cherchent par eux-mêmes, ils découvriront des choses dans le texte et se souviendront de ce qui est dit. C'est un défi pour nous, une invitation à sortir de nos programmes tout faits. Dans cette stimulation mutuelle, je vois des signes de l'Esprit».

L'atelier de l'après-midi, dans le sillage d'un extrait du film «Le Livre de la jungle», a permis de repérer ce qui est vivant et ce qui est en train de naître dans les expériences des uns et des autres et de dégager des pistes pour accompagner ce mouvement: accueillir les personnes telles qu'elles sont, les écouter, adapter sa pédagogie aux différents âges en s'inspirant des paroles et des actes de Jésus; proposer des activités simples qui initient à la vie intérieure et spirituelle et nourrissent la foi; former des jeunes capables de devenir formateurs; sortir de nos cases, être souples, intégrer des néophytes dans les parcours catéchétiques pour plus de souffle, de créativité, d'originalité et d'audace missionnaire; créer des espaces de parole et de prière.

Une dynamique de changement

L'eucharistie à l'église de la Colombière a clôturé la journée. Dans son homélie, l'abbé Jean-Luc Etienne a rappelé que «l'Esprit saint est toujours à l'œuvre, il porte de bons et beaux fruits. Ayons l'audace de l'invoquer au quotidien pour quitter nos complaisances et nos radotages stériles». Michel Racloz, représentant de l'évêque pour la région diocésaine Vaud, a cité le pape François: «Nous ne sommes plus à une époque de changement, nous sommes à un changement d'époque» pour inviter chacun à être attentif aux nouveautés du monde. Il a encouragé les participants à ne pas craindre les évolutions et à se joindre à la dynamique diocésaine «Osons le changement».

hanhart toiture

Chantemerle 10
1260 Nyon
T 022 990 92 50
F 022 990 92 59



Ici

votre annonce serait lue

Brunschwyler S.A.
Chauffage

«Maison fondée en 1901»

1260 Nyon Tél. 022 361 16 52



Marie-José Defferrard
Café du Raisin
Grand-Rue 26
1268 Begnins - Suisse
Tél. 022 366 16 18
Fermé lundi et mardi

Missionnaire avec Thérèse



Couverture du livre de Jean-Gabriel Rueg, carme et prédicateur.

Jean-Gabriel Rueg, « Retraite spirituelle. La petite voie de Thérèse de l'Enfant-Jésus », Editions du Carmel, 2020, 206 pages.

J'ai beaucoup appris en lisant « Retraite spirituelle. La petite voie de Thérèse de l'Enfant-Jésus » de Jean-Gabriel Rueg et en partageant mes réflexions dans le groupe de lecture réuni autour de Marie-Agnès de Matteo. Et découvert un paradoxe : la petite Thérèse, cloîtrée dans le monastère de Lisieux, est la patronne des missions.

PAR OLIVIER CAZELLES | PHOTO: DR

Le pape François nous invite à être missionnaires, à témoigner de la Bonne Nouvelle là où nous sommes: Dieu nous a créés, il nous aime et il a soif de notre amour en retour. Cette perspective me parle. Il y a des jours où elle me paraît évidente, alors je souhaite dire aux autres que Jésus est important pour moi; il y a aussi des moments où je suis trop préoccupé, stressé, et où je m'éloigne de lui.

Patronne des missions

La petite Thérèse a vécu des années dans le Carmel de Lisieux et pourtant l'Eglise l'a proclamée patronne des missions. Paradoxe! Sans sortir de son monastère, elle a rayonné l'amour de Jésus pour elle. Sa mission? « Aimer Jésus et le faire aimer. Car Jésus et l'Evangile sont attirants et font vivre. Cet amour que les saints ont découvert, qu'ils connaissent et chérissent, cet amour ne reçoit qu'indifférence des hommes auxquels il voudrait se donner. » Je comprends que cet attrait ne parle guère aujourd'hui: comment être intéressé par quelqu'un qu'on ne connaît pas encore? Il faut de la simplicité, de l'attention... et laisser Dieu nous attirer.

Thérèse nous accompagne, nous pèlerins d'espérance, pour faire du bien sur la Terre. La rencontre de Dieu demande du temps, du soin et de l'attention; il faut demander à Jésus qu'il nous mette en marche et nous accompagne quand vient le doute.

Laisser Dieu travailler

« Je sens que plus le feu de l'amour embrasera mon cœur, plus je dirai: 'Attirez-moi,

ainsi que toutes les personnes qui s'approchent de moi'. » Thérèse a découvert la petite voie, la voie de la confiance: si elle aspire à faire de grandes choses, elle ne compte pas sur ses propres forces, ses mérites, mais sur l'action de Dieu en elle; elle laisse la grâce travailler en elle. « C'est la confiance qui nous conduit à l'amour et nous libère de la peur, qui nous aide à détourner le regard de nous-même, qui nous permet de remettre entre les mains de Dieu ce que lui seul peut faire. »

Thérèse se sent sœur de celles et ceux qui sont indifférents à Dieu ou le rejettent. Elle ne les repousse pas, au contraire, elle intercède pour eux en renouvelant son acte de foi.

Un Dieu proche de nous

Jeune, j'ai été marqué par l'affirmation de la puissance de Dieu: mal comprise, elle conduit à douter de lui, à lui reprocher son inaction face aux guerres, à la méchanceté et à la misère du monde. Il me faut changer de point de vue, « consentir à croire en un Dieu qui se montre petit, proche de nous. Dieu se met à notre portée, il se veut accessible pour que les hommes le choisissent librement ou le refusent. Et pour l'accueillir et recevoir son Royaume, il faut être petit... Ceux qui sont pleins d'eux-mêmes et de ces richesses qui rendent injuste ne peuvent pas l'accueillir, ils ne sont pas prêts. Ils se croient sages et intelligents, mais ne peuvent pas entrer dans la sagesse de Dieu qui est folie pour le monde ».

Seigneur, je ne sais pas si je t'aime, mais j'ai confiance en toi. Donne-moi envie de te laisser me travailler de l'intérieur et tu seras ma solidité.



CAISSE D'EPARGNE DE NYON

Régionale et fière de l'être

Rue St-Jean 11 • 1260 Nyon
T. 022 994 77 77

cen.ch



Jardin & Décoration

GLAND • GENÈVE • LAUSANNE • FRIBOURG

La prière de Taizé à Nyon

Le deuxième vendredi du mois, les chrétiens de Nyon et des environs prient et chantent ensemble. Ils se retrouvent en alternance à l'église catholique de la Colombière et au temple réformé pour la prière de Taizé, puis une collation.



Prière de Taizé à la Colombière.

**PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET
PHOTOS: GDSC, GIUSEPPINA PALANO**

La prière de Taizé allie chants simples et courts en plusieurs langues, lectures bibliques et temps de silence. Les chants sont répétés, composant une litanie, le silence permet d'intérioriser les paroles de la Bible entendues. Méditative, la prière permet à chacun, quelle que soit sa confession, de se retrouver et de faire une expérience spirituelle profonde. C'est aussi l'occasion de vivre quelque chose ensemble et de mieux se connaître entre chrétiens de confessions différentes.

Les participants prient devant la croix de Taizé entourée d'un tissu orange, sur lequel sont déposés des lumignons, en lien avec la communauté des frères de Taizé, en Saône-et-Loire, et les autres groupes. La préparation et les répétitions commencent à 19h30, la prière démarre à 20h, la collation a lieu à 20h45 dans une salle de paroisse. Les soirées sont organisées par une équipe formée de catholiques et de réformés.

Tous sont les bienvenus pour ce moment de prière méditative. L'équipe d'animation est toujours à la recherche de chanteurs et de musiciens; et de quelque chose à partager lors de la collation.

Une communauté œcuménique

Les prières de Taizé sont issues de la communauté œcuménique de Taizé. Fondée par le Suisse Roger Schutz en 1940, elle

rassemble quelque quatre-vingts frères de diverses origines ecclésiales – catholiques, anglicans, protestants – et de près de trente pays. La plupart vivent sur place; les autres sont en Asie, en Afrique, en Amérique latine et dans la région parisienne.

La communauté se veut un signe concret de réconciliation entre chrétiens divisés et entre peuples séparés. Elle accueille toute l'année des dizaines de milliers de jeunes d'Europe et des autres continents pour des rencontres d'une semaine.

Chaque année depuis 1978, à l'invitation des Eglises locales, elle anime une rencontre de jeunes, le pèlerinage de confiance sur la terre, dans une ville d'Europe différente. Genève a accueilli 40'000 jeunes à Palexpo du 28 décembre 2007 au 1^{er} janvier 2008 pour la trentième rencontre. De telles rencontres ont aussi lieu en Afrique, en Asie et en Amérique.

Roger Schutz fut le premier prieur de la communauté; elle est placée aujourd'hui sous la responsabilité de Frère Matthew, anglican britannique.

Contacts:

Giuseppina Palano, giusibil@yahoo.fr ou
Isabelle Daulte, isa.daulte1@bluewin.ch

Dates et lieux 2025/2026

12 septembre 2025:
temple, Rue du Temple 2

10 octobre 2025:
église catholique,
Rue de la Colombière 18

14 novembre 2025:
temple

Décembre-janvier:
pause hivernale

13 février 2026:
église catholique

13 mars: temple

10 avril: église catholique

8 mai: temple

12 juin: église catholique

Juillet-août:
pause estivale



Prière de Taizé au temple.

Le groupe de Nyon du Mouvement chrétien des retraités (MCR), autrefois Vie montante, cherche des personnes intéressées à prendre en charge l'animation des réunions mensuelles à la suite de Malou Cherpillod et Krystyna Tanner. Elles seront formées et soutenues. Mais qu'est-ce que le MCR et que propose-t-il ?



Le groupe de Nyon lors des soixante ans du MCR à Payerne en juin.

PAR ÉRIC MONNERON | PHOTO : DR

Peut-être vous êtes-vous un jour posé cette question : si on veut vivre à la suite du Christ, peut-il être question de prendre sa retraite ? Bien sûr, on se retire de la vie active vers 65 ans. Mais la vie chrétienne, c'est une vie active jusqu'au dernier jour. On ne peut pas dormir : Jésus nous appelle à garder notre lampe allumée et à nous tourner jusqu'au bout vers l'avenir. Le Mouvement chrétien des retraités (MCR) est là pour nous y aider. Il est constitué de différents groupes cantonaux dont les membres se réunissent à intervalles réguliers pour échanger et relire leur vie à la lumière de l'Évangile. Et aussi vivre un temps de convivialité.

Ecoute et solidarité

Chaque groupe agit : rencontres avec des enfants ou des confirmands, chants dans un EMS, actions de solidarité pour aider dans notre région ou ailleurs par des contacts avec des personnes engagées dans des projets à travers le monde.

Et puis, on n'est ni trop jeune ni trop âgé pour faire partie de ce mouvement (qui a fêté, le 11 juin à Payerne, ses soixante ans d'existence en Suisse romande) ; chacun s'y engage dans la mesure de ses forces. Jésus, qui nous a parlé sur une montagne,

nous y donne toujours rendez-vous. Chacun à notre rythme, faisons de la vie qui nous est donnée une vie montant vers lui pour l'écouter.

Tous les bienvenus

N'hésitez pas à participer à une rencontre du groupe MCR de Nyon, cela sans engagement. Nous sommes toujours ravis d'accueillir de nouvelles personnes. Et si le climat d'amitié vous séduit, vous serez les bienvenus chaque fois que vous désirerez vous joindre à ce groupe qui veut concrétiser l'amitié que le Christ nous invite à vivre avec tous.

Vous désirez participer à une rencontre du groupe de Nyon ? Vous souhaitez vous investir dans l'animation des rencontres ? Vous cherchez des renseignements ? Vous trouverez un accueil sympathique et bienveillant auprès de Malou Cherpillod et Krystyna Tanner.

Contacts :

Malou Cherpillod, 079 424 03 20,
zouzounyon@yahoo.fr
Krystyna Tanner, 079 775 62 22,
krysia.tanner@gmail.com
Site internet : mcr-viemontante.ch



Béni soit mon cartable!



La démarche représente les joies, les espoirs, les attentes, mais aussi les craintes, les difficultés, tout ce qui habite le cœur des écoliers à la rentrée.

ÉDITORIAL

PAR EMMANUELLE MAYORAZ* | PHOTOS: ANNIE MORELLO, EMMANUELLE RODUIT

Jusque dans les détails



Notre Dieu est un Dieu de bénédiction, nous ne le dirons et ne le manifesterons jamais trop dans notre pastorale! Il est bon de se rappeler à quel point le Seigneur nous aime et aime nos familles; combien il s'intéresse au réel de ce que nous vivons, jusque dans les plus petits détails... Nous n'annonçons pas un Etre divin lointain qui ne se pencherait sur nous que lorsque nous sommes sagement assis dans une église! Il me semble que c'est une des dimensions les plus importantes de cette démarche de bénédiction des sacs d'école que nous avons pris l'habitude de vivre dans notre secteur pastoral. Ces sacs représentent les

joies, les espoirs, les attentes, mais aussi les craintes, les difficultés, tout ce qui habite le cœur des écoliers – et de leurs parents – à la rentrée. C'est sur tout cela que la main de Dieu se pose et répand sa miséricorde.

Nous croyons aussi que, lors de ces eucharisties célébrées ensemble dans la joie, le Seigneur Jésus nous comble de lui, puis qu'il nous envoie tous l'annoncer là où nous vivons: à l'école, en famille, dans notre milieu de travail. Il compte sur nous, et particulièrement sur les enfants, pour être ses témoins, témoins de paix, de joie et d'espérance!

* Animatrice pastorale pour le secteur de Saint-Maurice

SOMMAIRE

- | | | | |
|---------------|--|-------------|---|
| I | Editorial Jusque dans les détails | VI | Small talk... avec Mgr Jean-Marie Lovey |
| II-III | Eclairage Béni soit mon cartable! | VII | Merveilleusement scientifique Johann Gregor Mendel |
| IV | Ce qu'en dit la Bible A l'école de Jésus | | Carte blanche diocésaine Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de LGF |
| | Le Pape a dit... Education et Eglise missionnaire | VIII | Ecclésioscope Carol Beytrison |
| V | Au fil de l'art religieux Vitraux d'Albert Chavaz, église Saint-Etienne, Granges (VS) | | |

Lancée à la rentrée 2023, l'initiative pastorale de la bénédiction des sacs d'école ou des cartables pour les élèves de 3H à 8H connaît un grand succès en Suisse romande. Il s'agit de bénir les enfants et de confier à Dieu leur nouvelle année scolaire. Cette année, plus de 12'000 badges seront distribués aux écoliers des cantons de Genève, Vaud, Neuchâtel, Valais et Fribourg.



Le cartable fait le lien entre l'école et la maison. C'est toute la vie chrétienne de l'enfant qui est habitée par l'espérance.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: CATHERINE SOLDINI,
MARCEL JULMY, RENÉ DELLEY, CHRISTELLE GASPOZ-DONNET, DR

Sur le chemin de l'école, je rencontre deux élèves que je connais. Ils sont très fiers de me montrer leur sac tout neuf et spéciale-

ment le badge qui y est accroché. Je leur demande ce qu'il signifie. « Nous l'avons reçu à la bénédiction des cartables », me dit Noah. « Nous sommes témoins d'espérance », répond son camarade Léo en me désignant le slogan inscrit sur le badge. Chemin faisant, les deux comparses m'expliquent la démarche qu'ils ont vécue le dimanche précédent.

Témoin d'espérance

La bénédiction des cartables est une initiative des pastorales des familles de Suisse romande. Après avoir été « porteurs de joie » et « porteurs de lumière » les années précédentes, les écoliers sont cette année « témoins d'espérance ». Dans le cadre de l'année jubilaire durant laquelle les catholiques sont conviés à devenir des pèlerins d'espérance, les enfants sont invités à partager cette espérance par de petits gestes.

« Le cartable fait le lien entre l'école et la maison. C'est toute la vie chrétienne de l'enfant qui est habitée par l'espérance », relève Anne-Claire Rivollet, responsable de la pastorale des familles dans le canton de Genève et représentante de l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg pour la pastorale des couples et des familles. « Cette proposition clef en main s'adresse autant aux paroisses qu'aux groupes de catéchèse. », souligne Adeline Wermelinger, de la pastorale des familles dans le canton de Fribourg.

Toutes les informations pour les défis se trouvent sur le site prierenfamille.ch

« C'était la messe de la rentrée pastorale, tous les enfants de l'école étaient invités. Nous avons déposé nos sacs au pied de l'autel. Presque à la fin de la messe, M. le curé nous a demandé de venir devant. Il a fait la prière de bénédiction. Puis, il nous a aspergés d'eau. Ensuite, la catéchiste nous a distribué les badges et les livrets. » J'ai appris dans la discussion que les élèves du village voisin avaient vécu cette célébration de bénédiction des cartables dans le cadre de la catéchèse.

prierenfamille.ch

Ce site des pastorales des familles de Suisse romande offre des ressources spirituelles et créatives pour dynamiser la relation entre Dieu et la famille. Vous y trouverez les défis de l'action de bénédiction des cartables, mais aussi des prières, des chants, des célébrations pour vivre un temps fort en famille, des propositions en lien avec le temps liturgique. Vous pourrez également commander les deux livrets réalisés par la pastorale des familles de Suisse romande: «Vivre la prière en famille» et «Comment dire à-Dieu à une personne que j'aime».



Le badge reçu lors de la bénédiction montre que le sac a été béni.



Les bénédiction font partie de la vie de l'Eglise.

«Le badge montre que notre sac a été béni et que nous avons une mission», relève Léo. Quelle est cette mission? «Cette année, nous devons être témoins d'espérance.» Très bien! Et en quoi cela consiste-t-il? Parler d'espérance a été un peu difficile à mes deux compagnons. Ils m'ont expliqué que, pour remplir leur mission, ils devaient chaque mois relever un défi. «Tu vois, me dit Noah, notre premier défi pour ce mois de septembre c'est d'offrir de la joie avec une colombe.» «En janvier, le défi sera de transmettre une bénédiction et une parole de paix», renchérit Léo.

J'apprends qu'en plus du défi mensuel, il y a les défis bonus que les élèves peuvent faire quand ils le souhaitent, comme ramasser des déchets au bord du chemin en rentrant de l'école ou aider un camarade à faire quelque chose qui lui demande un effort. Les défis peuvent être préparés et vécus en famille, ce qui a l'air de contrarier Noah et d'enchanter Léo.

«C'est vraiment trop cool! exulte Noah. En plus, cette année, nous avons un calendrier de l'Avent et pour le Carême.» Du 1^{er} au 24 décembre, les enfants sont invités à accomplir chaque jour un défi comme s'ils ouvraient une porte d'un calendrier de l'avent. Durant le temps du Carême, du mercredi des Cendres au dimanche de Pâques, la démarche leur propose de petits défis pour se rapprocher de Dieu. En écoutant leurs explications, je dois avoir l'air sceptique, car Léo me dit, plein d'entrain: «Je passerai chez toi te montrer mon livret.»

En les écoutant parler, je découvre que la mission se déroule sur toute l'année pastorale. Il y a une célébration d'envoi en début d'année et une de clôture, en fin d'année scolaire. Les deux garçons échangent sur la fabrication de leur boîte. «Vous avez besoin d'une boîte! J'ai plusieurs jolies boîtes en fer chez moi, je peux vous en passer une.» «Tu n'as rien compris! s'exaspère Léo. Nous devons la



Un objet béni ne doit pas faire l'objet de superstition. Le but est la sanctification des personnes qui en feront l'usage.

faire nous-mêmes, c'est pour déposer les étiquettes de chaque défi que nous aurons relevé.» Noah complète: «La catéchiste a insisté sur le fait que nous devons prendre la boîte à la célébration de clôture, ainsi on verra tous les défis qu'on a faits et l'on pourra remercier Jésus.»

Il poursuit en m'expliquant: «En plus nous pouvons inventer nos propres défis.» «Je vais mettre notre discussion comme défi», réplique Léo: «Non, je ne crois pas qu'expliquer à Véronique notre démarche soit un défi!» «Moi, je te dis que si!» Arrivés devant l'école, les deux camarades n'avaient pas réussi à se mettre d'accord. Est-ce un défi d'expliquer ce qu'est la bénédiction des cartables? Je n'en sais rien, mais pour moi, écrire cet article en fut un!

Bénir

Les bénédiction font partie de la vie de l'Eglise. Il en est question lors de la messe, au moment de la célébration des sacrements ou lors des temps forts de la vie. On fait bénir les objets que l'on rapporte de pèlerinage, son logement lorsqu'on emménage ou son cartable à la rentrée des classes! Bénir vient du latin *bene dicere*, «dire du bien». Il nous rappelle que bénir, c'est aussi louer Dieu et recevoir de lui ses bienfaits. La bénédiction n'est pas unilatérale: elle appelle une réponse humaine, à un acte de foi. Elle relie Dieu aux hommes et les hommes à Dieu. Bénir quelqu'un est une manière de reconnaître la présence du Seigneur dans la vie de cette personne. Lorsqu'on bénit un objet, ce n'est pas tant l'objet que l'on bénit que la personne qui le possède ou qui va le recevoir. Attention, un lieu ou un objet béni ne doit pas faire l'objet de superstition: l'Eglise rappelle que ces bénédiction ont pour but la sanctification des personnes qui en feront usage.

A l'école de Jésus

(Matthieu 11, 28-30)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Le plus beau cartable, la plus passionnante école, c'est celle de Jésus « *doux et humble de cœur* » (Matthieu 11, 29). Elle n'est pas réservée aux sages et aux intelligents, à ceux qui obtiendraient par leurs efforts et leurs compétences le « doctorat du salut ». Elle est ouverte « *aux tout petits, selon le bon plaisir du Père, le Seigneur du ciel et de la terre* » (11, 25).

Nous pouvons toutes et tous nous y inscrire, puisque le Christ nous y invite et nous en montre l'entrée. Certes, il convient de prendre sur nous, à sa suite, le joug de notre existence, de nous charger de la croix qu'il nous remet, de nous oublier nous-mêmes et de passer par les souffrances et les épreuves inévitables. Mais ce fardeau est véritablement léger, nous promet-il, et nous y trouverons soulagement pour nos âmes, consolation pour notre esprit, repos pour notre cœur et bien-être pour notre corps. Car Jésus-Christ porte notre fardeau avec nous, il ne nous laisse jamais seuls quand nous peinons et ployons sous le poids des difficultés, des déceptions, des crève-cœur.

Avec, en guise de maître et d'instituteur, l'Esprit Saint, nous acquérons toutes les « connaissances » dont nous avons besoin pour atteindre la « vérité », nous empruntons le bon « chemin » et gagnons la maison de la « vie ». En effet, au sein de la Trinité, le Père a tout remis dans l'Esprit à son Fils et celui-ci nous a



La plus passionnante école, c'est celle de Jésus, « *doux et humble de cœur* ».

fait entrer dans le mystère (c'est notre « mystagogue ») : il nous a « révélé » toutes choses nouvelles, il nous y a « initiés ». Ces secrets d'amour ne sont pas cantonnés à un « groupe ésotérique d'illuminés », ils ne se gagnent pas au bout de « parcours d'initiation » longs et complexes, en vertu d'une hiérarchie exigeante.

Il suffit que nous lui ouvrons notre être et son Sacré-Cœur verse en nous l'eau et le sang de la joie, actuelle et éternelle.

Le cartable, c'est la Bible, le livre, c'est l'Écriture, le bâtiment scolaire c'est notre famille, notre paroisse, notre village, notre chambre. Le Père nous y attend, dans le secret.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: VATICAN NEWS

Trampolines

Parmi les tout premiers groupes reçus en tant que nouveau Pape, Léon XIV a accueilli les Frères des Ecoles Chrétiennes, le 15 mai, à l'occasion des 300 ans de leur reconnaissance par le Saint-Siège.

Et Léon de commencer son œuvre épiscopale « préposé à la charité » en décrivant l'éducation des jeunes comme suit : « Comme saint Jean-Baptiste de La Salle, nous pouvons créer tellement de trampolines de lancement pour explorer des voies, élaborer des instruments et adopter des langages nouveaux par lesquels continuer à toucher le cœur des élèves en les aidant et les encourageant à affronter avec courage toute forme d'obstacle, pour donner dans la vie le meilleur de soi, selon les plans de Dieu. »

A relever que saint Jean-Baptiste a promu la place du laïc comme catéchiste, une réalité complètement nouvelle alors, et devenue la règle dès lors dans quasi 100 % des paroisses du monde catholique. Pour un ancien missionnaire au Pérou comme Léon, nul besoin de rappeler que l'éducation par des laïcs pour des laïcs est une composante essentielle de l'Eglise missionnaire.

Aux urgences !

Dans la droite ligne de Papa Francesco, Léon rappelle son discours aux mêmes Frères, de 2022, où son prédécesseur avait souligné « une urgence éducative [...] ». Le pacte éducatif a été rompu, il est rompu, et maintenant l'Etat, les éducateurs et la famille sont

séparés. Nous devons chercher un nouveau pacte qui soit communication, travail ensemble ». Et d'orienter la profession d'enseignant : « En éduquant à passer d'un monde fermé à un monde ouvert ; d'une culture du jetable à une culture du soin ; d'une culture du rebut à une culture de l'intégration ; de la recherche d'intérêts partisans à la recherche du bien commun. »

Léon de cadrer cet élan : « Construire un monde nouveau où règne la paix ! », a-t-il lancé le 18 mai à la messe d'inauguration de son Pontificat, donnant à l'ensemble de l'Eglise un mandat éducatif probant : « Une Eglise missionnaire, qui ouvre les bras au monde, annonce la Parole, se laisse interpellé par l'histoire et devient un levain d'unité pour l'humanité. » A suivre, donc.



Le pape Léon XIV a reçu en audience les frères des écoles chrétiennes, en salle Clémentine du Palais apostolique, le 15 mai dernier.

Education et Eglise missionnaire

... église Saint-Etienne, Granges (VS)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Ce mois-ci, nous nous arrêtons sur une des stations du chemin de croix en vitrail qu'Albert Chavaz a réalisé pour l'église Saint-Etienne de Granges.

Traditionnellement, les chemins de croix ornent les murs des édifices. Il fut même une époque où la norme imposait qu'ils soient composés de croix en bois et d'images fixés sur un mur ou un meuble stable. Le choix du vitrail peut donc surprendre. On peut toutefois y voir un sens très fort : la lumière est un symbole de résurrection. En représentant chaque station sur des baies traversées par la lumière, l'artiste fait passer symboliquement la Résurrection à travers la Passion. Notre regard sur la Passion du Christ n'est pas un regard doloriste, Passion et Résurrection sont inséparables. Nous qui vivons en 2025 ne pouvons pas lire la mort du Christ autrement qu'à la lumière de sa Résurrection.

Alors que la quatorzième station est normalement celle de la mise au tombeau, Albert Chavaz a aussi représenté la Résurrection. La partie haute de la baie figure en effet le Christ en gloire.



En 1958, pour le centenaire des apparitions, un chemin de croix est érigé à Lourdes avec une quinzième station : Jésus est ressuscité. Nous pouvons nous demander si l'artiste s'en inspire lorsqu'il réalise ce vitrail en 1959. Quoi qu'il en soit, nous croyons que la mise au tombeau n'est pas la fin de l'histoire, que la mort n'a pas le dernier mot, que l'amour est plus fort. Et c'est précisément ce que cette œuvre symbolise.

Dans la partie basse de la baie se trouvent deux femmes et un homme. Nous pouvons supposer qu'il s'agit de Joseph d'Arimathie et des deux Marie comme dans l'Evangile selon saint Matthieu (Mt 27, 57-61).

Ce tombeau est celui que Joseph avait fait creuser pour lui-même (Mt 27, 60). Autrement dit, Jésus prend sa place dans la tombe. La symbolique est forte, le Christ prend notre place pour que notre mort ne soit pas définitive.

« Alors que la quatorzième station est normalement celle de la mise au tombeau, Albert Chavaz a aussi représenté la Résurrection. La partie haute de la baie figure en effet le Christ en gloire. »

En 1958, un chemin de croix est réalisé avec une quinzième station : Jésus est ressuscité.

Après plus de dix ans d'épiscopat, Mgr Jean-Marie Lovey s'apprête à remettre sa charge pour prendre une retraite bien méritée. Retour sur cette décennie passée à la tête de l'Eglise valaisanne.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: J.-CLAUDE GADMER

Au moment d'accepter votre nomination, aviez-vous conscience de l'ampleur de la charge qui allait vous incomber ?

A vrai dire, je me faisais un certain nombre d'illusions ! J'imaginai les choses en fonction des évêques que je connaissais et parfois même au-delà de ce qu'était la réalité...

Vous parlez d'illusions. Quelles étaient-elles par rapport au quotidien d'un évêque ?

Je cernais bien le ministère de coordination, de communion et de faiseur d'unité d'un évêque. Une tâche essentielle à mes yeux, tout en étant colossale vu la multiplicité et la diversité des personnes, fidèles et confrères ! Toutefois, vus de l'extérieur, les évêques me semblaient souvent entre eux à Rome et me donnaient l'image d'un univers à part dont j'avais peine à circonscrire vraiment les contours.

Devenir évêque vous semble-t-il aujourd'hui une tâche plus exigeante qu'elle ne l'était pour vos prédécesseurs ?

Je ne sais pas s'il a vraiment existé des périodes plus tranquilles. Objectivement, il me semble toutefois que nous vivons un temps compliqué et pour de nombreuses raisons. La première, me semble-t-il, est que notre milieu social n'est plus porté par des valeurs chrétiennes partagées universellement. Cela rend donc la tâche plus délicate, la mission plus exigeante, mais aussi plus dynamique. Les défis de l'Eglise locale sont importants, car les valeurs de l'Evangile ne vont plus de soi et, de fait, sa transmission non plus. Cela alors que les attentes sont bien réelles. La seconde raison tient évidemment dans toute la question des abus, qui a ébranlé autant l'Eglise que les consciences. Cela a exigé des compétences dont on ne dispose pas forcément lorsque l'on est nommé évêque.

Justement, lors de votre mandat à la tête de l'Eglise valaisanne, vous avez souvent dû éteindre des incendies... Etiez-vous préparé à cela ?

Franchement, non. Je n'étais absolument pas préparé, ni à l'ampleur des faits, ni à la gestion, ni même à la mal gestion de ces faits ! J'ai découvert beaucoup de choses auxquelles je ne m'attendais pas.

De quelle manière, en tant que Jean-Marie Lovey, ressortez-vous de tout cela ?

Le socle sur lequel je m'appuie demeure tout de même l'espérance que la miséricorde est plus grande que tout. La conversion de chacun – la mienne en premier – est possible à tout moment et toujours. Je n'ai à désespérer ni des personnes ni de l'avenir, puisque le Dieu sur lequel j'appuie ma vie est un Dieu de miséricorde et d'espérance. Ces points sont pour moi de réels ancrages.



Mgr Lovey a toujours vécu son ministère dans l'ici et maintenant, sans vouloir planifier sa retraite.

La remise de votre charge d'évêque est-elle une forme de soulagement pour vous ?

Oui, d'une certaine façon. J'ai toujours vécu mon ministère dans l'ici et maintenant, sans vouloir planifier cette retraite. Or, vu la lourdeur des dossiers dont nous avons parlé, j'espère tout de même trouver une forme « d'allègement ». Comprenez-moi bien, il ne s'agit pas simplement de passer cette charge à quelqu'un d'autre, mais il y a un temps pour tout et je pense avoir fait mon temps.

Même si vous ne souhaitez pas la « planifier », avez-vous des souhaits quant à cette retraite ?

Cela m'a coûté de quitter ma famille [ndlr. communauté du Grand-Saint-Bernard] pour être évêque. Je me réjouis vraiment à la perspective de la retrouver (sourire).

Bio express

Jean-Marie Lovey est né à Orsières (VS), le 2 août 1950. Il intègre le noviciat des Chanoines du Grand-Saint-Bernard après l'obtention de sa maturité fédérale. Il étudie la théologie à l'Université de Fribourg et est ordonné prêtre en 1977. Il exerce le ministère d'aumônier jusqu'en 1989, date à laquelle il est nommé maître des novices et supérieur du séminaire de la congrégation du Grand-Saint-Bernard. De 1995 à 2001, il est formateur au séminaire diocésain qui est alors un lieu de formation commun avec sa communauté. De 2001 à 2009, il est prier de l'hospice du Grand-Saint-Bernard. Elu prévôt en 2009, il occupe ce poste jusqu'à sa nomination à la tête de l'évêché de Sion en 2014.

Pour Mgr Lovey, « la miséricorde est plus grande que tout ».

Johann Gregor Mendel

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

La Science fait partie de l'Eglise. Comprendre l'Univers, la Nature sont des recherches acceptées et voulues par l'Eglise. Johann Gregor Mendel (1822-1884) est un très bon exemple de cette quête de la compréhension de la Nature. C'est un moine austro-hongrois dont les travaux sur l'hérédité ont jeté les bases de la génétique moderne. Né dans une famille modeste en Silésie (aujourd'hui en République tchèque), Mendel entre dans les ordres* et poursuit des études en sciences naturelles à l'Université de Vienne. Passionné par la biologie et les mathématiques, il devient enseignant et consacre son temps libre à des expériences minutieuses sur les plantes.

Entre 1856 et 1863, dans le jardin de son monastère à Brno, Mendel cultive des milliers de plants de pois. Il choisit des caractères facilement observables (couleur, forme, hauteur) et contrôle rigoureusement les croisements. A travers ces expériences, il découvre que les traits héréditaires ne se mélangent pas de façon aléatoire, mais obéissent à des lois précises: les gènes se transmettent selon des ratios prévisibles.

En 1866, il publie ses résultats qui passent inaperçus. Son travail ne sera redécouvert qu'au début du XX^e siècle, soit plus de trente ans après sa mort. Les biologistes comme de Vries, Correns, Tschermak, Cuenot

reconnaîtront alors leur importance fondamentale pour comprendre l'hérédité.

Il se passionne également pour la météorologie qui sera le domaine qu'il aura le plus longtemps étudié, de 1856 jusqu'à sa mort en 1884, faisant des relevés systématiques à partir des résultats des stations météorologiques de son pays. Il sera d'ailleurs plus connu par ses contemporains pour son apport à cette matière que pour sa contribution à la génétique naissante.

Johann Gregor Mendel est aujourd'hui considéré comme le fondateur de la génétique. Ses expériences simples, mais rigoureuses, ont permis de révéler l'existence des gènes bien avant leur identification physique. Son approche scientifique, mêlant observation, expérimentation et analyse mathématique, a marqué un tournant décisif dans l'histoire des sciences du vivant.

* Il devint augustin, comme le pape Léon.



Johann Gregor Mendel est aujourd'hui considéré comme le fondateur de la génétique.

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE

Chaque mois, L'Essentiel propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Charles Morerod, évêque du diocèse de LGF, est l'auteur de cette carte blanche.

PAR MGR CHARLES MOREROD, ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE LGF | PHOTO: CATH.CH

Cette année, nous avons eu l'occasion de beaucoup parler de plusieurs Papes. Je vais en citer un autre. En 1984 Jean-Paul II est venu rencontrer les jeunes à Fribourg. J'en faisais partie... J'ai été fortement frappé par une phrase: «Je suis venu vous annoncer une vie qui vaut la peine d'être vécue!» Je me suis dit: «Mais qui d'autre nous dit ça?»

Cette phrase me revient durant une année de l'espérance voulue par le pape François en lien avec les inquiétudes de notre temps. Nous connaissons les motifs d'anxiété, qui frappent plus particulièrement les jeunes: beaucoup ne veulent plus avoir d'enfants dans un monde qui se réchauffe et sombre dans la violence. Le pape François parlait d'une troisième guerre mondiale déjà commencée.

Certes, il y a un décalage entre l'Eglise et notre société. En tant qu'Eglise, nous avons à nous interroger sur notre responsabilité: masquons-nous la bonne nouvelle en la rendant opaque? Un aspect du décalage est cependant aussi une bonne nouvelle. A nos contemporains qui se demandent si la vie vaut la peine d'être vécue, et qui ne voient pas dans notre société de paravent à leur angoisse, nous pouvons donner une réponse positive, qui est Jésus-Christ

vivant et présent. Nous ne nous contentons pas de parler de Jésus-Christ, nous sommes rassemblés autour de sa présence. L'Evangile signifie toujours et encore Bonne Nouvelle. Dès lors, il incombe à l'ensemble des membres de l'Eglise de manifester que «l'Eglise, c'est l'Evangile qui continue».

Tout au long de ma vie, j'ai vu une Eglise en rétrécissement progressif et je suis resté convaincu que le Seigneur peut nous renouveler. Maintenant, je vois aussi la joie de nouveaux croyants (en trois ans le nombre de confirmés adultes a triplé dans le canton de Vaud, par exemple). Je lis et rencontre ces nouveaux croyants, aux parcours étonnamment variés. Je prends un exemple qui m'a marqué. Une confirmande a décrit son passage d'un matérialisme absolu à une forme de spiritualité (ayant constaté qu'elle n'était pas comme une pierre, elle a envisagé une autre dimension). Au cours de cette découverte de la spiritualité, elle a éprouvé le choc fondamental quand elle a découvert la prière: cette «force spirituelle» est en fait personnelle et nous pouvons même avoir un dialogue!

Nous avons une Nouvelle et elle répond à une attente radicale!



Une vie qui vaut la peine d'être vécue



« L'amour de Dieu est premier »

« Je suis heureuse de la fidélité du Seigneur. Il ne promet pas une vie rectiligne et facile, mais que son alliance de paix demeurera toujours. Dans les épreuves, j'ai expérimenté sa présence à mes côtés », souligne Carol Beytrison. Vierge consacrée depuis le 28 juin dernier, elle travaille à 40 % comme coresponsable de l'aumônerie des prisons et à 60 % comme adjointe de la représentante de l'évêque pour la Région diocésaine de Genève.



PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS: DR

« J'ai vécu des choses fortes avec le Seigneur durant mon enfance, explique Carol Beytrison. A l'âge de neuf ans, j'ai fait la promesse à Jésus de l'aimer pour tous ceux qui ne l'aiment pas. » Tout de suite, Carol pense à la vie religieuse. A l'adolescence, elle rencontre un groupe de jeunes issus du renouveau charismatique. A dix-sept ans, elle participe à un forum des jeunes à Paray-le-Monial. « Lors de l'adoration du Saint Sacrement, j'ai compris que l'amour de Dieu était premier. Chacun répond à sa manière à cet amour. Pour moi, il a été suffisamment fort pour que j'aie envie de lui consacrer ma vie. »

A vingt ans, Carol tombe amoureuse. « L'amour humain, c'est quelque chose de magnifique, mais, en fréquentant ce garçon, j'ai réalisé que j'étais en train de perdre quelque chose dans ma relation au Christ. Ayant goûté à un autre amour, il y avait une dimension qui allait me manquer. » Elle entre au Verbe de Vie. « J'y suis restée vingt ans, j'y ai été très heureuse. Les cinq dernières années, comme économiste général, j'ai pris conscience des dysfonctionnements de la communauté. » Lorsque la communauté s'arrête, elle pense en rejoindre une autre, mais elle comprend qu'elle doit d'abord se confronter à nouveau à la réalité du monde. Carol revient à Genève auprès de sa famille.



Originaire du Valais, Carol Beytrison est née et a grandi à Genève.

Carol Beytrison

- Elle est née et a grandi à Genève, au sein d'une famille catholique. Elle est originaire du Valais.
- Elle a fait des études de mathématiques et a enseigné quelques années les maths avant de rentrer au Verbe de Vie.
- Elle a longtemps pratiqué le ski. Elle aime beaucoup le football et supporte le FC Sion.

« Au Verbe de Vie, j'ai vécu une expérience au côté de jeunes en difficulté qui m'avait interpellée. En présentant mes services à l'Eglise, j'ai demandé s'il y avait un poste auprès des populations marginales, mais l'Eglise cherchait quelqu'un pour la pastorale des prisons. J'ai accepté cet engagement, comme une évidence. »

Un souvenir marquant de votre enfance

Mes parents n'ont jamais fait de grand discours sur la charité, mais ils la vivaient en actes. J'avais une amie, qui vivait dans le même immeuble que nous, dont la mère était dépressive. Le père avait quitté le foyer. Ma maman, lorsqu'elle préparait les repas, en faisait toujours un peu plus. Puis elle demandait, à mon frère ou à moi, d'aller le porter chez mon amie.

Votre moment préféré de la journée ou de la semaine

J'aime aller à la messe spécialement en semaine. Lorsque je reviens de la prison, j'ai un bout de chemin que je fais à pied au bord d'une rivière. Je prends ce petit sas dans la nature pour me remémorer les rencontres de la journée.

Votre principal trait de caractère

Je m'émerveille facilement. Je vois le bon côté des choses.

Un livre qui vous a marqué

Maximilien Kolbe – *Le saint d'Auschwitz* de Patricia Treece.

Une personne qui vous inspire

Maximilien Marie Kolbe. J'ai été interpellée par l'histoire de cet homme qui a fait don de sa vie à Auschwitz.



Maximilien Marie Kolbe.

Votre prière préférée ou une citation biblique qui vous anime

J'aime la prière de saint Nicolas de Flüe. Ma citation biblique préférée est celle que j'ai choisie comme devise pour mes vœux : « Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse. » (Jean 3, 30)

Une nouvelle forme de vie consacrée

« Le travail dans l'aumônerie de la prison a été un élément déclencheur de ma vocation de vierge consacrée. J'ai gardé mon rythme de prière et j'ai un engagement qui correspond à ce que je portais en moi depuis des années. » Après deux ans de discernement et de formation, Carol vit une nouvelle forme de vie consacrée en étant membre de l'Ordre des vierges consacrées. « Dans cette consécration, je deviens épouse du Christ, c'est une vraie joie. »

A l'aumônerie, Carol est membre d'une équipe œcuménique de cinq personnes. Elle intervient dans toutes les prisons de Genève, mais principalement à celle de Champ-Dollon. « L'essentiel de notre travail consiste en entretiens individuels avec les personnes. Nous animons des célébrations tous les dimanches. Nous proposons aussi des activités comme des soirées bibliques ou des soirées ciné-débat. »

Carol est heureuse de pouvoir offrir aux détenus un espace où ils peuvent être simplement eux-mêmes et acceptés tel qu'ils sont. « Nous rencontrons des êtres humains au parcours de vie très différent, mais il y a des souffrances qui nous relient. »

Des jeunes actifs et motivés

Le groupe de jeunes de la paroisse de Nyon est actif depuis trois mois. Le premier bilan, dressé début juillet, est positif. Les jeunes ont vécu des expériences enrichissantes. Et ils sont motivés pour poursuivre leurs rencontres, s'organiser et se former.

PAR BERNHARD KLOSE

PHOTOS: DR, GDSC

En trois mois, les jeunes ont vécu deux rencontres mensuelles sur des thèmes intéressants, le repas du séder Jeudi-Saint 17 avril, dans la paroisse (voir « L'Essentiel » de juin), et un pèlerinage à Riaumont, dans le Pas-de-Calais. Une délégation a participé aux Journées mondiales de la jeunesse suisses du 2 au 4 mai à Lugano. Plusieurs d'entre eux ont écouté un ancien garde leur parler de la Garde suisse pontificale.

Besoin de formation

Les jeunes veulent continuer à se rencontrer. Et suivre des cours de théologie afin d'approfondir leur connaissance de la Bible. Une bonne nouvelle pour la Bonne Nouvelle!

Les expériences faites ont cependant mis en lumière des éléments à ajuster: les jeunes désirent prendre un peu plus de temps pour la rencontre du dimanche afin de pouvoir vivre l'eucharistie plus calmement; une rencontre hebdomadaire pour échanger davantage entre eux; la création d'un bureau pour mieux s'organiser. C'est important pour la vie du groupe et pour avancer sur le chemin de la foi. Mais les jeunes sont positifs et motivés à continuer.

Un groupe porteur

Ils se sont fixé quatre objectifs pour l'année pastorale 2025/2026: consolider les fondations; travailler sur la continuité; conserver une certaine flexibilité; faire en sorte que chacun puisse se réaliser au sein du groupe, oublier ses soucis et faire le plein de motivation.



La vie des jeunes est souvent mouvementée, dans la tempête, mais Jésus est toujours dans la barque avec nous. Vitrail dans l'église Saint-Pancrace d'Yvoire, en Haute-Savoie.

La vie du groupe est riche et pleine de défis: si le groupe compte beaucoup de jeunes, chacun est un être unique et formidable avec son bagage quotidien plus ou moins lourd. Il y a des hauts et des bas! Parfois on le voit et le ressent, parfois cela reste dans l'obscurité. Mais le groupe veut être là pour créer un climat de bien-être!



Les jeunes de Nyon dressent un premier bilan de leurs activités dans la grande salle de la Colombière.



Colombière

Jubilé des couples

Quatorze couples de la paroisse ont célébré leur amour dimanche 22 juin à l'église Notre-Dame de la Colombière. Ils ont été félicités pour leur fidélité et encouragés à nourrir leur amour à sa source, le Christ, lors d'une messe d'action de grâce célébrée par le curé modérateur, l'abbé Aimé Munyawa.



Chaque couple s'est vu offrir une carte à son nom avec une rose.



Les couples jubilaires, témoins de la fidélité de Dieu.

TEXTE ET PHOTOS
PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

« Merci pour votre présence, chers couples, merci pour la fidélité de votre amour, vous êtes signes de joie et d'espérance pour toute notre communauté » : c'est par ces mots que Marie-Agnès de Matteo, agente pastorale, a accueilli les couples jubilaires. En ce jour de la Fête-Dieu, elle a invité chacun à « puiser au sacrement de l'amour en entourant particulièrement les couples qui fêtent un jubilé de mariage cette année ». Dans son homélie, l'abbé Munyawa a relevé

que dans le mariage, l'amour humain se nourrit de l'eucharistie, « présence réelle et totale de Dieu dans le pain et le vin, sacrement de l'amour de Dieu ». « Nous sommes appelés à nous nourrir du pain et du vin pour devenir des créatures nouvelles, des

enfants bien-aimés de Dieu. Et lorsque notre fragilité nous ronge, nous puisons dans cette nourriture spirituelle de quoi raviver nos forces ». « Nous devenons ce que nous recevons et l'humanité pécheresse est appelée à la sainteté », a ajouté le curé.



L'abbé Munyawa a béni les couples jubilaires.



Les couples fêtés ont rendu grâce à Dieu.



Une chorale venue de Gland a animé la célébration.



Colombière

Entretenir la flamme de l'amour

Ainsi, dans le mariage, «l'amour de Dieu devient visible». Et la fidélité – les couples présents célébraient de dix à soixante ans de mariage – témoigne de «la flamme de l'amour entretenue chaque jour dans le don de soi, réel et beau. Et cela peut transformer une vie». En dépit des accidents de parcours. «Vous vous engagez au quotidien à être source de joie et de bonheur l'un pour l'autre. Et vous puisez la grâce de l'unité dans la communion avec le Christ.» Les couples sont montés à l'autel pour réciter le Notre Père et communier. Puis ils ont été bénis par le prêtre. Un apéritif les attendait dans la cour à l'issue de la célébration.



Les couples jubilaires avec le curé autour de l'autel.

Assemblée de paroisse

L'assemblée générale de la paroisse de Nyon s'est tenue mercredi 30 avril dans la grande salle de la Colombière.



Le président de paroisse, Gilles Vallat, présente son rapport à l'assemblée.



L'abbé Munyawa, curé modérateur, évoque la situation pastorale de la paroisse. A la table, les membres du Conseil de paroisse.

TEXTE ET PHOTOS PAR GENEVIÈVE DE SIMONE-CORNET

Dans son rapport, Gilles Vallat, président, a rappelé que «2024 a été une étape importante» marquée par le départ du curé modérateur, l'abbé Jean-Claude Dunand, nommé vicaire général du diocèse, et l'accueil des nouveaux responsables de l'Equipe pastorale: l'abbé Aimé Munyawa et Alice Nielsen. Faits nouveaux: les communautés linguistiques coréenne et slovaque célèbrent désormais régulièrement leurs messes à la Colombière et le groupe de jeunes a été relancé (voir page 13); un groupe missionnaire a été créé à Gland ainsi qu'un nouveau groupe de Prière des Mères à Nyon.

Coûteuses réfections

Cette année, le Conseil de paroisse s'est particulièrement engagé sur certains sujets: l'intégration des communautés linguistiques au sein de la paroisse et de l'UPI et les bâtiments, dont les travaux de réfection sont d'année en année plus nombreux et coûteux. Il a notamment demandé une analyse de la situation énergétique du complexe paroissial. L'étude recommande d'importants travaux d'isolation qui se chiffrent en centaines de milliers de francs.

Les comptes présentent un déficit d'exploitation de 106'178 francs. Avec les recettes annexes (revenus des immeubles), l'exercice se solde par un bénéfice de 98'164 francs. La dette pour l'église de Gland se monte encore à 2'060'000 francs. Le budget d'exploitation présente un déficit de 145'693 francs. Comptes et budget ont été approuvés à l'unanimité par l'assemblée.

Liturgie et jeunesse

L'Equipe pastorale interculturelle a relancé la Commission liturgique afin d'aider la communauté à mieux comprendre le sens des célébrations. Cette commission doit également prendre en compte les communautés linguistiques et leurs spécificités culturelles. Un agent pastoral devrait être nommé par l'Eglise catholique du canton de Vaud pour la rentrée pastorale; il travaillera en coordination avec la Commission de pastorale jeunesse et l'aumônier, l'abbé Jean Geng.

Côté Conseil de paroisse, Daniela Rinaldi, responsable des relations avec le personnel laïc, a été réélue et Francine Baumgartner, membre d'EcoEglise, a été élue membre en remplacement de Linda Klare.



Colombière

Bravo et merci Felipe!

L'abbé Felipe Sardinha Bueno, 34 ans, a fêté dimanche 15 juin ses dix ans de sacerdoce lors d'une messe qui a réuni, à l'église Notre-Dame de Nyon, les communautés hispanophone et francophone. L'occasion, pour les paroissiens, de lui exprimer leur gratitude.

PAR GDSC | PHOTOS: PHILIPPE ESSEIVA

L'abbé Felipe Sardinha Bueno travaille à 40% pour la communauté hispanophone de Nyon, à 20% pour la communauté italophone de Morges, à 15% pour la communauté hispanophone de Morges et à 25% pour les communautés francophones du territoire de l'Unité pastorale La Venoge-L'Aubonne.

Originaire de São Paulo, au Brésil, Felipe a grandi dans une famille croyante. Il a étudié la philosophie, la théologie, les langues et la

sociologie. Il a été vicaire, puis curé. Il a enseigné à l'Université pontificale de São Paulo et à l'Institut de théologie catholique des missionnaires rédemptoristes.

Pianiste amateur, l'abbé Felipe interprète volontiers des chansons populaires. Et il aime improviser pour le plus grand bonheur de tous!



L'abbé Felipe rayonnant et heureux!



Claire Milleville, présidente du Conseil de communauté de la Colombière, accompagnée de sa fille Elisabeth, remercie l'abbé Felipe.



Laura Botteron, présidente, dit la gratitude de la communauté hispanophone.



Les abbés Aimé Munyawa, curé modérateur (au centre), et Jean Geng, auxiliaire, entouraient le prêtre jubilaire.



Exposition-vente et visites guidées

Une exposition-vente et des visites guidées de l'église Saint-Jean-Baptiste seront proposées vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 octobre. Trois jours de fête afin de remercier le Seigneur pour la nouvelle église, consacrée par Mgr Charles Morerod le 13 février 2022.

PAR BRIGITTE BESSET | PHOTOS: DR

C'est avec un cœur reconnaissant que toute la communauté de Gland, Vich et Coinsins se tourne vers le Seigneur afin de le remercier pour la construction de la nouvelle église Saint-Jean-Baptiste.

Il a fallu la force et la puissance de L'Esprit saint pour oser se lancer dans cette aventure. Ainsi, cela fait trois ans que nous prions et célébrons avec joie dans ce nouvel édifice.

L'Esprit poursuit son œuvre: il nous rend pèlerins d'espérance, conscients que c'est chaque jour qu'il nous faut raviver la flamme de la confiance en l'amour infini de Dieu pour ses enfants.



L'église Saint-Jean-Baptiste, consacrée le 13 février 2022, réunit la communauté pour des temps de prière et de célébration.

Créations originales

Trois jours de fête marqueront notre reconnaissance: les 3, 4 et 5 octobre. Des visites accompagnées et commentées de l'église vous seront proposées vendredi 3 octobre à 15h et 18h; samedi 4 octobre à 11h et 15h; dimanche 5 octobre à 11h30 et 15h. Et, dans les salles sous l'église, vous trouverez une exposition-vente vendredi de 14h30 à 19h; samedi de 10h à 19h; dimanche de 11h30 à 18h.

Vous pourrez y acheter des icônes, des tableaux, des bougies, de la poterie, du tricot, des biscuits, des paniers, ... Des créations offertes à la communauté par des personnes heureuses de partager les dons qu'elles ont reçus. Du café et des gâteaux vous permettront de vivre des temps de rencontre, de partage et d'amitié ou de vous reposer.

Le résultat financier de cette exposition-vente nous permettra de rembourser une partie de l'emprunt contracté pour la construction de l'église.

En espérant votre visite, la communauté de Gland Vich et Coinsins vous remercie de l'attention et de l'aide que vous lui avez offertes ces dernières années par vos prières, vos dons financiers et votre présence.



Quelques-uns des objets qui seront proposés à la vente début octobre dans les salles sous l'église.



Crassier

Au fil des mois

PAR MARIE-JOSÉE DESARZENS | PHOTOS: DR



L'abbé André Fernandes (à droite) et l'abbé Vincent Marville, de Fribourg, en visite dans notre région, ont concélébré la messe du dimanche 11 mai 2025, à l'occasion de la fête des mères.



Bernadette Combreaux a assuré les lectures.

Sept jeunes ont vécu leur première communion dimanche 25 mai. L'abbé Gian Paolo Turati célébrait.



Tous les dimanches après la messe de 8h45, les fidèles se retrouvent à l'auberge du village, le « Bœuf Rouge », pour une pause-café. Un moment très convivial et fort apprécié de tous qui tisse des liens entre les fidèles jeunes et moins jeunes.

DOMAINE  DEBLUË

Grands Crus de
La Côte

Nicolas Debluë
Grand'Rue 22 – 1297 Founex
www.lesfancous.ch

ballyélectricité sa
courant | fort | faible | www.electricitebally.ch

1260 NYON	ROLLE 1180
info@electricitebally.ch	rolle@electricitebally.ch
Rte de St-Cergue 297	Rue du Nord 26
T 022 361 30 31	T 021 825 21 41
F 022 361 57 76	F 021 825 38 00



Une communauté vivante



30 mars: quatrième dimanche de carême

La messe était célébrée par l'abbé Joseph Lukelu. Merci Joseph! Merci également à notre curé modérateur, l'abbé Aimé Munyawa, qui a concélébré. Nous avons accueilli pour l'occasion une délégation de la chorale africaine Bondeko de Lausanne sous la direction de Georges Kabungo. Cette chorale avait animé pour la dernière fois une messe dans notre chapelle en 1999. Ils étaient 44 fidèles à vivre cette célébration.

19 avril: veillée pascalle

Lors de la veillée pascalle, l'abbé Zbiniew Wiszowaty a baptisé Solange Matter. Comme Pâques tombait au milieu des vacances, beaucoup de membres de la communauté étaient absents. Mais nous avons pu compter sur des membres de la famille de Solange et d'autres personnes. Un grand merci à toutes les personnes présentes, au nombre de 57! Après cette belle cérémonie liturgique, nous avons profité de l'apéritif et avons cassé les œufs.



TEXTE ET PHOTOS PAR PAUL ZIMMERMANN

13 avril: dimanche des Rameaux et de la Passion



Cette année, nous n'avons pas été dérangés par la pluie! 58 participants, dont de nombreux scouts, actifs dans la liturgie, ont vécu cette messe.

17 mai: premières communions



Grâce au travail commun de nos responsables de la catéchèse, Céline, Julie, Sabine, Anne-Claire et Béatrice, et de collaborateurs de l'UPI, nous avons accueilli cette année 9 enfants pour la première communion. Les communiantes étaient accompagnés par 156 personnes qui ont vécu la messe.

Rénovation de la chapelle

La peinture et l'éclairage de la chapelle ont été refaits. Les murs étaient fissurés à l'extérieur (problème d'étanchéité). Il a fallu traiter ce problème avant de peindre l'intérieur. Céline et Christophe ont effectué quelques tests de couleurs, puis consulté plusieurs personnes pour les nuances à l'intérieur. Le coût des travaux, accepté, s'élève à 54'000 francs.



5 juillet: bénédiction de la chapelle

Samedi 5 juillet, l'abbé Aimé Munyawa a béni notre chapelle rénovée avant de dire la messe. Les 23 participants ont été heureux de partager le verre de l'amitié servi à l'issue de la célébration.





Founex

Fête des familles

La fête des familles, le jour de la Fête-Dieu, dimanche 22 juin, a rassemblé les familles de la paroisse pour une messe à l'église et un buffet canadien dans le parc. « Nous étions au paradis ! », ont dit plusieurs participants tant cette journée a été vécue dans un esprit de communion et de partage.

PAR FRANÇOISE DE COURTEN
PHOTOS: ELISABETH HAUSER,
FRANÇOISE DE COURTEN

La messe était célébrée par l'abbé Modeste Kisambu-Muteba entouré des servants d'autel et animée par la chorale de Saint-Robert avec les organistes Kateryna Varenikova et Nathalie, la directrice.

C'était aussi, ce jour-là, la Fête-Dieu. Le quatuor formé de Katerina Denysenko, Nathalie Breault, François Grillon et François Buensod a interprété le motet « Panis Angelicus » (le pain des anges, nourriture de Dieu qui nous conduit à la lumière) mis en musique par César Franck. Puis le chœur au complet a entonné « O salutaris Hostia », mis en musique par Mozart, et l'hymne de saint Thomas d'Aquin « Pange lingua ». Les paroissiens et les familles sont sortis de cette cérémonie qui leur était dédiée avec au cœur « un morceau de paradis ».

Un généreux buffet canadien attendait tout le monde sous les cèdres centenaires dans le parc de l'église. Des chants d'action de grâce ont clôturé la journée, vécue dans la joie et l'amitié. Un grand merci aux organisateurs !



La messe a rassemblé les familles dans une même prière. Les enfants entourent l'abbé Modeste pour la récitation du Notre Père.



Au menu de cette fête: un buffet canadien et une bonne dose de joie et de convivialité.

Agenda

Le jeudi de 17h30 à 19h30	Adoration à l'église
Le premier vendredi du mois à 15h à l'église	Chapelet de la miséricorde divine de sainte Faustine
Dimanche 31 août	Bénédiction des cartables à Saint-Robert suivie d'un apéritif dinatoire dans le parc
Le premier jeudi du mois (4 septembre, 2 octobre, 6 novembre, 4 décembre)	Messe du groupe de la Prière des Mères à Saint-Robert de 16h45 à 17h15, puis Prière des Mères dans la salle paroissiale
Dimanche 7 septembre	Messe d'entrée en pastorale et kermesse à Nyon (voir page 22)
Samedi 13 septembre	Pèlerinage de l'Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte (voir page 22)
Dimanche 14 septembre	Vente de pâtisseries par le groupe missionnaire
Dimanche 21 septembre	Jeûne fédéral: cérémonie œcuménique
Du vendredi 26 au dimanche 28 septembre	Fête du Bourg de Coppet. Participation des paroisses protestante et catholique de Terre Sainte-Saint-Robert
Dimanche 12 octobre	Messe à Saint-Robert animée par la schola grégorienne de Nyon. Journée missionnaire
Samedi 22 novembre 2025 à 18h; dimanche 8 février 2026 à 10h30; samedi 25 avril 2026 à 18h	Messes UP à Saint Robert
Samedi 29 et dimanche 30 novembre	Vente de couronnes de l'Avent
Les vendredis 19 septembre, 3 octobre, 21 novembre et 12 décembre de 10h30 à 12h15, les mercredis 10 septembre, 29 octobre, 5 novembre et 3 décembre de 19h15 à 20h15	Messes et réflexion sur l'Evangile animées par le Père Fergus O'Carroll

PHOTO: UNSPLASH



Prière du jubilé

*Père céleste,
en ton fils Jésus-Christ, notre frère,
tu nous as donné la foi,
et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint la flamme de la charité.
Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume.*

*Que ta grâce nous transforme
pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile
qui feront grandir l'humanité et la création tout entière
dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle,
lorsque les puissances du mal seront vaincues
et ta gloire manifestée pour toujours.*

*Que la grâce du jubilé,
qui fait de nous des pèlerins d'espérance,
ravive en nous l'aspiration aux biens célestes
et répande sur le monde entier la joie et la paix
de notre Rédempteur.*

*A toi, Dieu béni dans l'éternité,
la louange et la gloire pour les siècles des siècles.*

Amen

Franciscus

Deux événements à ne pas manquer en ce mois de septembre dans l'Unité pastorale interculturelle (UPI) Nyon-Terre Sainte: la messe d'entrée en pastorale animée par les communautés de l'UPI suivie de la kermesse, dimanche 7 septembre à Nyon, et le pèlerinage à Saint-Antoine-l'Abbaye, dans le Vercors, samedi 13 septembre.

Dimanche 7 septembre: messe et kermesse

Dès 9h accueil (café, thé, jus d'orange et tresse offerts)
 10h30 messe d'entrée en pastorale animée par les communautés de l'UPI
 Dès 11h45 restauration sur place (poulet, saucisses, salades, frites)
 L'après-midi activités pour les enfants, danses africaines, tombola, vente de fleurs et de pâtisseries; présentation des groupements de l'UPI (prière, liturgie, chorales, adoration, rencontres, ateliers).

Pas d'autre messe dans l'UPI ce jour-là.

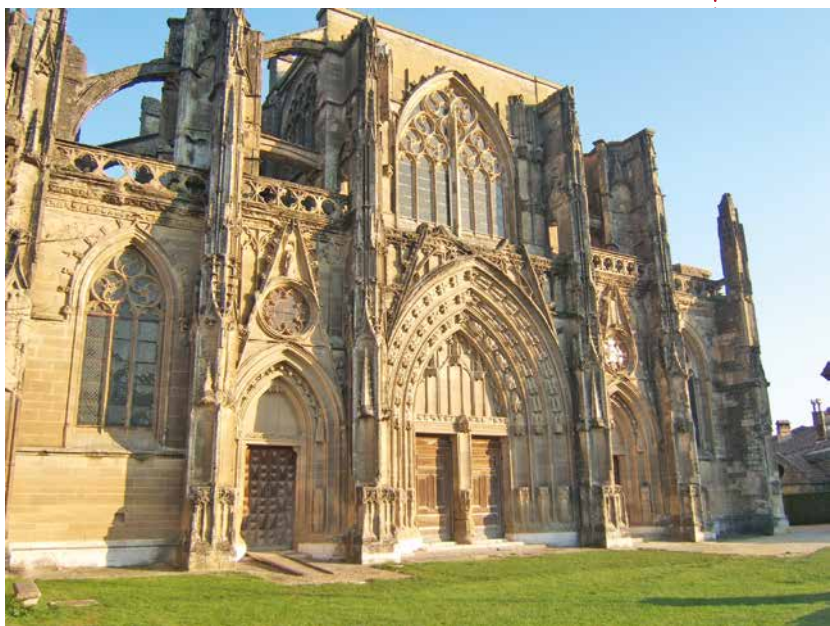
Pèlerinage à Saint-Antoine-l'Abbaye

PHOTO: DR

Le 31^e pèlerinage de l'UPI vous emmènera cette année dans la cité médiévale de Saint-Antoine-l'Abbaye, dans le Vercors. Au sommet, veillant sur le village, l'église abbatiale, l'abbaye Saint-Antoine, joyau gothique de la région, abandonnée au lendemain de la Révolution française. Un pèlerinage placé sous le patronage du pape Léon XIV qui a pour thème «Le temps, maître?».

Renseignements: Florence Michel, 079 501 77 26, michel.florence@bluewin.ch

Bulletins d'inscription disponibles au fond des églises et chapelles de l'UPI. A remettre au secrétariat de la paroisse de Nyon jusqu'au 30 août.



Portail de l'abbaye Saint-Antoine, au programme de la visite proposée.

Apportent également leur soutien financier à nos paroisses

BOULANGERIE-PÂTISSERIE-TEA-ROOM

Steve Rougemont, Rue Saint-Jean 24, Nyon
 Tél. 022 361 18 06

RESTAURANT MEKONG

Famille Tran. Gastronomies chinoise, vietnamienne et thaïlandaise. Quai des Alpes, Nyon – Tél. 022 362 54 84

RESTAURANT-PIZZERIA de la CROIX-VERTE

Pizzas au feu de bois, spécialités italiennes.
 7, Rue Perdtemps, Nyon – Tél. 022 361 15 39

R.+ M. SCHENKEL SA, installations sanitaires, entretien & montage

Rue des Moulins 1, 1296 Coppet – Tél. 022 776 15 62
 Fax 022 776 39 55 – courriel: info@chauffeau.ch

Rochat transports, voyages et excursions en car

1274 Signy (Nyon)
 Tél. 022 361 34 94 – www.rochat-transports.ch

SIMILI, accessoires auto, quincaillerie de La Côte

Avenue du Mont-Blanc 28, 1196 Gland – Tél. 022 364 32 64
 Fax 022 364 29 19 – www.simili-acc-auto.com

Joies et peines

Baptêmes

Pour les baptêmes en français, merci de prendre contact avec le secrétariat de la cure au moins deux mois à l'avance. Des dates de préparation vous seront proposées. Lors de la préparation, vous pourrez choisir la date et le lieu du baptême. **Merci de ne pas fixer de date avant cette préparation.**



Mai

CHARRIÈRE-ERAZO Léa, Nyon
RODRIGUEZ Mélina, Gland
LEVAVASSEUR Sacha, Gland
AMONCHO-DJOMAN Inaya et Noam, Chavannes-de-Bogis
AEBY Johan, Founex
TESO Giulia et Hugo, Tannay
DURET Gabriella, Chavannes-des-Bois
TREVILLOT Bonnie, Saint-Cergue
GINDRE Amélia, Borex

Juin

VELOSCO PACHECO Lucas et Valentino, Vich
VILLET Nathan, Nyon
PETRONE Sofia, Le Vaud
CHAVES MENDES Camila et Rodrigo, Begnins
STORTI Ilenia, Gland
BRONSART Héloïse, Begnins
TROIANO Melissa, Duillier
LÉVÊQUE Aimé, Nyon

SANTOS LOPES Maelan, Prangins
DUBERN Hortense, Mies
BĂHNI Sofia, Coppet
POLTERA Reto, Arzier-Le Muids
REIS MACHADO Alenzo, Nyon

Juillet

MACHADO Sophia, Nyon
LEONI Chloé, La Rippe
D'ORAZIO Talia, Duillier
CHANTELAUZE Gabin, Founex
HOFF Sofia, Founex

Mariages

Pour les mariages, merci de prendre contact avec un prêtre et / ou le secrétariat de la cure au moins 10 à 12 mois avant la date souhaitée. Merci de ne pas fixer définitivement la date, l'heure et le lieu du mariage sans l'accord du prêtre et/ou du secrétariat concerné.



Juillet

NTSAMA Virginie et FLEURY Patrik, Nyon

Décès

« Je suis la résurrection et la vie. » (Jn 11, 25)

Avril

MALAY Bleza, Mies

GUENOT Danielle, Nyon
CARLUCCIO Giuseppe, Nyon
VITTOZ Hugnette, Commugny
TAWIL Youssra, Tannay

Mai

LANDIM PEREIRA Joao, Gland
ROBERT-NICOUD Caroline, Prangins
DOBLE Gunilde, Crassier
CANADÉ Giulio Cesare, Gland
BONNABRY Rose Marie, Signy

Juin

CHALLANDE-TEXIER Louis, Duillier
PARISOT DE LA VALETTE Renée, Gland
FAUCHEUR Natacha, Nyon
CULTRERA Carmela, Gland
ESPINOSA Thérèse, Chavannes-de-Bogis
PASSASEO Pasquale, Céligny
HEEGAARD DE REDING Claude, Nyon

Juillet

BERTIZZOLO Roberto, Begnins
DÉVAUD Jean-Louis, Gland
PERCZEL GOUGAS Adrienne, Nyon
MELLY Cécile, Nyon
COLLET Danièle, Founex



PHOTOS: DR

Horaire des messes

Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte

Quand	Quoi	Où	Heure
Samedi	Messe en français	Saint-Cergue	18h
	Messe en italien	Nyon	18h
	Messe en portugais	Nyon	19h30
Dimanche	Messe en français	Begnins	8h45
		Crassier	8h45
		Nyon	10h30
		Founex	10h30
		Gland	10h30
		Nyon	19h
	Messe en espagnol	Nyon	9h
	Messe en coréen	Nyon	13h30
	Messe en slovaque	Nyon	16h30
Mardi	Messe en français	Founex	9h
Mercredi	Messe en français	Nyon	9h
Jeudi	Messe en français	Gland	9h
Vendredi	Messe en français	Nyon	12h15

Unité pastorale interculturelle Nyon-Terre Sainte

Equipe pastorale interculturelle (EPI)

Abbé Aimé Munyawa, curé, co-moderateur, 076 611 25 45
aime.munyawa@cath-vd.ch

Abbé Zbiniew Wiszowaty, prêtre in solidum, 022 365 45 86
zbiniew.wiszowaty@cath-vd.ch

Abbé Jean Geng, prêtre in solidum, 022 365 45 87
jean.geng@cath-vd.ch

Abbé Gian Paolo Turati, prêtre in solidum, 022 776 16 08
ou 022 365 45 80, gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Emmanuel Milloux, assistant pastoral, 078 209 29 11
emmanuel.milloux@cath-vd.ch

Fabiana de Souza, agente pastorale, 076 203 23 03
fabiana.desouza@cath-vd.ch

Conseil de l'Unité pastorale interculturelle (CUPI) / bureau

Brigitte Besset, présidente
Laura Botteron, membre

Diacon permanent

Eric Monneron, 022 300 53 00

Conseil de gestion (CG)

Gilles Vallat, président, 022 369 22 30
Walter Hauser, membre
Hélène Hiestand, membre
Marie-Josée Desarzens, comptable et secrétaire
Joachim Buob, membre

Catéchèse

catechese.nyon-terresainte@cath-vd.ch, 022 365 45 82

Equipe de rédaction de L'Essentiel

Coordination

Geneviève de Simone-Cornet, 022 362 57 01, gdesi@bluewin.ch

Olivier Cazelles, Colombière
Brigitte Besset, Gland
Marie-Josée Desarzens, Crassier
Paul Zimmermann, Saint-Cergue
Sinclair Burdet, Begnins
Françoise de Courten, Founex

Secrétariat

up.nyon-terresainte@cath-vd.ch

Solidarités

Natacha Schott, 077 481 78 33, natacha.schott@cath-vd.ch

Santé

Valérie Nyitrai, 079 283 29 77, valerie.nyitrai@cath-vd.ch

Groupe EcoEglise

Francine Baumgartner
eco.colombiere@gmail.com

Paroisse catholique de Nyon et environs

Rue de la Colombière 18, 1260 Nyon
022 365 45 80
paroisse.nyon@cath-vd.ch
Site internet et horaire des messes:
www.cath-vd.ch/paroisses/up-nyon-terre-sainte
CCP paroisse catholique: 12-2346-6
IBAN CH98 0900 0000 1200 2346 6

Secrétariat et accueil téléphonique

Patricia Spelgatti – 022 365 45 80
Ouvert du mardi au vendredi
de 9h à 11h30 et de 14h à 17h

Conseil administratif de la paroisse

Gilles Vallat, président de paroisse
Mont d'eau du Milieu 4, 1276 Gingins
022 369 22 30
Courriel: gilles.vallat@bluewin.ch

Conciergerie:

José Luis Marques, 079 321 05 45
Courriel: concierge.nyon@cath-vd.ch

Paroisse catholique de Terre Sainte – Saint-Robert

Route Suisse 1, 1297 Founex
022 776 16 08
paroisse.founex@cath-vd.ch
Paroisse catholique de Terre Sainte –
Saint-Robert: UBS SA, 1211 Genève
IBAN CH56 0024 0240 3349 7840Q

Secrétariat paroissial Founex

Gabriella Kremszner
Bureau ouvert du mardi au vendredi
de 9h à 11h30.
Fermé le lundi.

Conseil administratif de la paroisse

Pierre Boppe, président de paroisse
Chemin des Vignettes 4,
1299 Crans-près-Céligny, 079 379 08 66
pierre.boppe@gmail.com

Liens avec les communautés linguistiques

Communauté hispanophone

Abbé Felipe Sardinha Bueno
communaute.espagnoles.nyon@cath-vd.ch
Pour demander de rejoindre le groupe
WhatsApp: 079 642 47 10

Communauté italienne

Abbé Gian Paolo Turati, 022 776 16 08
ou 022 365 45 80
gianpaolo.turati@cath-vd.ch

Communauté lusophone

Père R. Mendes de Freitas, 078 841 65 63
Avenue de Morges 66D, 1004 Lausanne

Abonnement annuel:

Fr. 30.– (4 numéros)

Compte bulletin paroissial

UBS SA, Nyon
IBAN CH05 0022 8228 1202 0602 C
UP Nyon-Terre Sainte

Prochaine sortie de presse:

décembre 2025



JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

Pharmacie Nyonnaise



Dr. A. Cavin,
pharmacien responsable
Chatelanat frères, propriétaires

Service GRATUIT À DOMICILE

Rue de la Gare 43 – Nyon

☎ 022 361 33 70

Fax 022 362 43 50